

DES CARNETS QUI FIRENT FUREUR

En 1983, le magazine Stern se paie un scoop à 9,3 millions de marks : le journal intime d'Hitler. Mais c'était un faux, fabriqué par un antiquaire.

LI
Une histoire particulière
Samedi et
dimanche 13.30
France Culture

Hitler n'employait jamais le mot « Dieu » mais le terme « destin ». Hitler faisait des fautes d'orthographe. Par centaines. D'ailleurs, Hitler écrivait peu : il dictait. Tout cela aurait pu mettre la puce à l'oreille de Gerd Heidemann, journaliste au magazine allemand Stern. Mais lorsque, en 1981, un antiquaire lui met entre les mains ce qu'il présente comme le « journal intime du Führer », il veut y croire, malgré de nombreuses incohérences. Le journal se présente sous la forme d'une soixantaine de carnets sombres que Hitler aurait noircis des années durant, à l'insu de tous. Heidemann est sûr de lui. Il faut dire que le reporter du Stern est passionné – obsédé, diront certains – par l'histoire nazie. Il a même acheté le yacht de Göring. Emportant la conviction

de son supérieur et, avec le soutien du propriétaire du Stern, il monnaie le journal intime de Hitler quelque 9,3 millions de Deutsche Marks. Le Stern, alors premier magazine européen, le publie en grande pompe en 1983, et multiplie son tirage par trois.

Dans *Une histoire particulière*, Philippe Roizès raconte ce qui deviendra la « supercherie du siècle ». Car ces carnets ont en réalité été fabriqués de toutes pièces par l'antiquaire lui-même, un certain Konrad Kujau. Le scandale est dévoilé : l'analyse du papier révèle que les carnets ont été fabriqués après la guerre. « Ce fut une véritable affaire d'Etat : le gouvernement lui-même a dû faire une annonce officielle pour nier l'authenticité du journal intime », explique le réalisateur Philippe Roizès, qui se souvient encore de la campagne de publicité gigantesque annonçant la découverte

du journal intime du Führer, dans le métro parisien en 1983. Car il y a bien un deuxième volet – plus hexagonal – à cette affaire, que le documentariste nous conte dans le second épisode. Le Stern vend l'exclusivité de son scoop à des journaux américains (*Newsweek*), britannique (*The Sunday Times*), italien (*Panorama*) et, en France, à *Paris Match*. Lequel n'hésite pas lorsque les premiers doutes surgissent à employer un argument pour le moins spécieux : l'authenticité des documents est contestée ? Aux lecteurs de se faire leur propre opinion en les lisant ! soutient alors l'un des dirigeants de l'époque, Patrick Mahé. A travers des témoignages rares et souvent déconcertants de franchise, Philippe Roizès mène l'enquête sur une affaire qui prépare doucement le désaveu grandissant des médias. – **Tifaine Cicéron**

Par la suite, il devint célèbre et ouvrit une galerie de faux tableaux (présentés comme tels) à sa sortie de prison.

| Réalisation Delphine Lemer. 2x30 mn.



Lors d'une conférence de presse du magazine Stern, en avril 1983, Gerd Heidemann présente les carnets attribués à Hitler.